

—Tout, monsieur le président. Des fois, on croit savoir. . . .

—Allez vous asseoir, ordonna le magistrat.

L'homme se retira. Cette déposition avait ranimé Daniel, lui avait rendu tout son courage.

—Que monsieur le président, dit-il, cesse de me torturer. On ne saura rien. J'ai des raisons supérieures pour laisser ignorer mon nom. Tout ce que je puis dire, c'est que je ne suis ni un malhonnête homme, ni un malfaiteur. Tout cela m'est extrêmement douloureux, les débats sont pénibles, et je souffre assez !

L'émotion gagna le malheureux, et il retomba sur son banc en éclatant en sanglots. Dans l'assistance, l'attendrissement était à son comble. Les femmes pleuraient, les hommes se mouchaient. La salle avait l'aspect d'une salle d'Ambigu au moment d'un cinquième acte très émouvant. Des rumeurs sympathiques s'élevaient et les huissiers avaient de la peine à rétablir le silence.

—C'est bien, dit le président, on vous jugera comme inconnu, puisque vous ne voulez rien dire. Vous êtes Français, au moins ?

L'accusé se leva.

—Je suis Français.

—Asseyez-vous.

Il se rassit. L'interrogatoire était terminé. L'audition des témoins commença. Il y en avait peu, et ils n'apprirent au public rien de nouveau.

Le réquisitoire fut court. L'avocat général demandait une condamnation, mais il ne s'opposait pas à l'admission des circonstances atténuantes. Il y avait dans la façon dont le meurtre avait été perpétré plusieurs circonstances mystérieuses qui pouvaient être expliquées en faveur de l'accusé. La plaidoirie de l'avocat, plaidoirie chaleureuse, convaincue, fit une profonde sensation.

Le jeune défenseur représentait son client comme un homme très malheureux, ayant commis un meurtre involontaire dont il voulait seul être puni, aimant mieux tout supporter que ne faire retomber sur les siens la honte qui s'attacherait à son crime. Ce crime, il ne pouvait le raconter, en dire les mobiles, car il serait obligé de révéler qui il est ; mais ces mobiles, si on les connaissait, c'est avec un verdict d'acquiescement que le jury reviendrait dans cette salle. Malheureusement, les preuves matérielles manquaient à son client. Il ne pourrait se justifier que si on le croyait sur parole, et on ne croit jamais un accusé sur parole !

—Mais moi, poursuivit l'avocat, j'ai reconnu la vérité à son accent. C'est un honnête homme que vous avez devant vous, un honnête homme, victime d'une fatalité plus forte que lui, un homme dont le cœur souffre, un martyr de l'honneur, car c'est pour sauver son honneur, l'honneur de son nom, qu'il n'a pas craint de risquer sa liberté, car c'est sa liberté qu'il met en jeu, en refusant de se défendre. S'il était acquitté, il se ferait connaître, mais il ne se dévoilera que s'il est reconnu innocent. Il l'a fermement juré.

L'avocat termina en adjurant les jurés de renvoyer son client indemne, de ne pas briser sa vie, il fallait lui savoir gré du grand cas qu'il faisait de l'honneur de son nom et du respect de sa famille. Ces paroles avaient augmenté encore l'intérêt du public et c'est au milieu d'une émotion indicible que le jury se retira pour délibérer.

IX

On avait emmené Daniel hors de la salle pendant que

le jury discutait son cas. Dans cette intervalle, livré à lui-même, il s'abandonna à la plus vive douleur et aux plus amères réflexions. Au bout d'un quart d'heure, son avocat parut.

—J'ai le plus ferme espoir, dit-il, que si vous voulez parler, vous n'obtiendrez rien ou presque rien.

—Serai-je acquitté ?

—Je n'ose pas vous l'affirmer, mais je puis vous certifier le *minimum* de la peine.

—Le *minimum* est encore trop pour moi.

—Votre obstination à garder le silence, au contraire, exaspère tout le monde, et vous pourriez être condamné sérieusement. On croit que vous vous entourez de mystère pour cacher des antécédents, pour détourner la pensée du mobile qui vous avait fait agir et qui ne serait autre que le vol. En dévoilant, au contraire, qui vous êtes, si votre nom, comme j'en ai la conviction, d'après ce que vous m'avez dit, est un nom honorable, on ajoutera plus de confiance dans ce que vous direz. Réfléchissez, il en est encore temps.

—C'est tout réfléchi.

—Vous ne voulez pas parler ?

—Je ne parlerai pas.

Le défenseur fit un mouvement de dépit.

La belle confiance qu'il semblait avoir dans son client disparut. Il avait des doutes, maintenant, comme les autres.

—Faites comme vous voudrez, dit-il, j'aurai du moins la consolation d'avoir fait tout ce qui m'était possible pour vous sauver.

—Oui, dit Daniel, et je vous en suis profondément reconnaissant. Peut-être plus tard, à vous, mais à vous seul, vous dirai-je tout, et vous me comprendrez.

L'avocat, radouci par cet accent sincère, lui tendit la main.

—Dans ce cas, adieu et bon courage !

Il disparut. Daniel resta seul encore quelques minutes. Puis la porte s'ouvrit de nouveau. On fit un signe du dehors et les gendarmes se levèrent aussitôt, lui touchant l'épaule.

—Allons !

Il les imita. C'est le moment. Il allait rentrer dans la salle, revoir le public, entendre sa sentence. Ses jambes se dérobaient sous lui. Il marchait comme dans un rêve, le cerveau vide, avec des battements creux dans la tête.

On traversait un couloir étroit, obscur. Au fur et à mesure que l'on avançait, on entendait le bruit du public, comme un frondement de vagues sur les galets, se rapprocher, grandir. Un des gendarmes ouvrit une porte. Une grande plaque blonde de lumière se montra. La salle était éclairée. Sous la lueur, il y avait comme un pavage de têtes humaines, tellement le public était pressé.

Au bruit que fit la porte, toutes ces têtes se dressèrent vers l'accusé, et la lumière de tous ces regards ardents de curiosité fit pâlir pour lui l'éclairage de la salle. Il laissa tomber sa tête sur sa poitrine, ébloui. Le jury n'était pas rentré. Le banc de la cour était vide. Éclairée comme elle l'était, la salle paraissait grandiose, surhumaine, avec ses ombres allongées, ses angles obscurs et sinistres.

Daniel eut un moment d'hallucination. Les lampes plaquaient sur les murs, au plafond, des rougeurs qui se mouvaient et dansaient, semblables à des taches de sang vivantes. Il jeta un regard rapide sur ses mains, sur sa chemise, comme s'il avait craint que le sang de Roustan